Réveillez-vous!

COMMENT LA BIBLE RÉSOUT LES PROBLÈMES DE LA VIE

Des principes méconnus sont efficaces

L'alcoolisme en France

Un problème peu commun
et les efforts en vue de le résoudre

Le mariage d'une jeune Chinoise

Des coutumes étranges pour les Occidentaux

La voie maritime du Saint-Laurent

Le plus grand canal du monde

8 OCTOBRE 1957 PÉRIODIQUE BIMENSUEL № 19

LA MISSION DE CE PÉRIODIQUE

Les sources d'information capables de vous tenir en éveil devant les problèmes vitaux de notre époque doivent être affranchies de la censure et ne jamais servir des intérêts particuliers. « Réveillez-vous! » jouit d'une telle liberté. Il fait face aux réalités et publie librement les faits. Il n'est esclave d'aucune ambition ni obligation politiques et n'est pas asservi aux faiseurs de publicité dont la susceptibilité doit être ménagée. Les antiques traditions ne l'influencent pas. Pour vous parler sans contrainte, il garde son indépendance, mais n'en abuse pas et maintient son intégrité envers la vérité.

Ce périodique a recours aux agences d'information, mais ne dépend d'aucune. Il a des correspondants dans le monde entier et leurs reportages non censurés paraissent dans ses colonnes. Son point de vue est international. Imprimé en plusieurs langues, il est diffusé dans de nombreux pays et peut être lu par jeunes et vieux. Il traite de sujets variés tels que: Politique, commerce, religion, histoire, géographie, science, conditions sociales, merveilles de la nature, etc. On peut dire que son champ d'investigation est aussi vaste que la terre et aussi élevé que les cieux.

« Réveillez-vous! » s'engage à suivre des principes justes, à démasquer des ennemis cachés, à mettre en garde contre des périls insoupçonnés, à défendre la liberté de chacun, à consoler les affligés et à réconforter ceux que découragent les échecs répétés d'un monde inique. Il donne en outre l'espérance certaine de l'établissement d'un Monde Nouveau fondé sur la justice.

Familiarisez-vous avec ce périodique! Tenez-vous éveillé en lisant « Réveillez-vous! »

Périodique bimensuel — Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

117, Adams Street — Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire

Filiale en Suisse: — 39, Allmendstrasse, Berne 22

Editeur pour la Suisse: — ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE

Rédacteur responsable: — Alfred Rutimann

Tirage total: 2 400 000 exemplaires — Le numéro 20 fr. en France, 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

Langues dans lesquelles ce périodique paraît:

Bimensuel — afrikaans, allemand, anglais, espagnol, finlandais, français, grec, hollandais, italien, norvégien, suédois.

Mensuel — danois, japonais, portugais, ukrainien.

Bureaux	Abonnement annuel (éditions bimensuelles)
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3	50 fr.
Canada, 150 Bridgeland Ave., Park Road P.O., Toronto 10	$ 1
France, Les Témoins de Jéhovah, 3, Villa Guibert, Paris 16e	350 fr.
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22	5 fr.

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Awake! Semimonthly — French edition

Les versements devraient être faits au bureau de votre pays et cela en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les payements. Berne accepte les versements des pays dans lesquels la Société n'a pas de bureau, mais seulement sous forme de mandat international. Les montants de l'abonnement dans divers pays sont mentionnés ci-contre dans la valeur monétaire locale.

Une communication pour abonnement venant à échéance sera faite avant la parution des deux derniers numéros de l'abonnement et cela au moyen d'une fiche de renouvellement.

Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau entre en vigueur dans l'espace d'un mois. Veuillez nous faire parvenir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Printed in Switzerland

SOMMAIRE

Etes-vous réellement éveillé? 3

L'origine païenne de l'astrologie 3

Comment la Bible résout les problèmes de la vie 4

La solution des problèmes d'ordre religieux 4

L'alcoolisme en France 6

Les mines de cuivre anciennes et modernes 8

Le mariage d'une jeune Chinoise 9

Les Témoins de Jéhovah prêchent par toute la terre
Pays-Bas 11

« Ta parole est la vérité »
Un malfaiteur dans le paradis 12

La voie maritime du Saint-Laurent 13

Connaissez-vous la réponse? 14

Coup d'œil sur le monde 15

Réveillez-vous!

« C'est l'heure de nous réveiller enfin. »
— Romains 13:11

Volume XXV | Berne, 8 octobre 1957 | Numéro 19

Êtes-vous réellement éveillé?

CERTAINS, voyant le titre de ce périodique, s'exclament avec indignation: « Je suis bien éveillé, moi! Je n'ai pas besoin de votre revue. » Cependant, ces personnes ont-elles réellement l'esprit en éveil? Beaucoup de gens portent un vif intérêt aux potins du quartier et aux faits divers sensationnels des journaux, mais ils ignorent tout de l'importance de notre époque et de la réalisation de prophéties d'une signification vitale.

A l'heure actuelle, les informations sont à ce point contradictoires et confuses qu'il est extrêmement difficile de ne pas se laisser induire en erreur. En fait, le seul moyen d'être certain de ne pas se fourvoyer, c'est de n'accepter que des faits authentiques appuyés par la Parole de Jéhovah Dieu, le Créateur et Souverain de l'univers. C'est parce qu'il présente de telles informations que *Réveillez-vous!* vous aide à vous tenir en éveil.

Jamais le monde n'a possédé tant de connaissances dans tous les domaines, cependant, un grand nombre de nos contemporains ressemblent aux hommes décrits par l'apôtre Paul comme « apprenant toujours et ne pouvant jamais arriver à la connaissance de la vérité ». En effet, qui aujourd'hui est capable d'expliquer la raison de la détresse actuelle? Qui connaît la solution aux problèmes de l'humanité? Seuls ceux qui sont prêts à s'appuyer sur la sagesse divine plutôt que sur leur propre savoir. Pour de telles personnes *Réveillez-vous!* est une aide précieuse. — II Timothée 3:7.

Mais pourquoi de nos jours est-il si nécessaire d'avoir l'esprit en éveil? Parce que nous vivons l'époque de l'accomplissement de nombreuses prophéties bibliques. Bien que peu de gens s'en rendent compte, les Ecritures ont prédit la Première Guerre mondiale, les vains efforts humains en vue d'établir la paix, la disparition de la Société des Nations, sa réapparition en tant qu'Organisation des Nations unies et sa fin ultime. Elles ont prédit également les persécutions croissantes des vrais chrétiens, l'abandon de la pure religion si manifeste à l'heure actuelle et la prédication mondiale de la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Toutes ces prophéties devaient s'accomplir dans l'espace d'une génération, et effectivement elles se sont toutes réalisées de nos jours.

Votre esprit est-il en éveil au point de comprendre la signification de ces événements prédits par Dieu dans sa Parole? Ils sont énumérés dans le vingt-quatrième chapitre de l'Evangile de Matthieu. Dans l'Apocalypse (chapitre 17, verset 8), la Société des Nations est décrite sous le symbole d'une bête. Si vos conducteurs religieux ne vous ont jamais parlé de ces faits importants, il est grand temps de vous éveiller et d'essayer de découvrir la raison de ce silence. Vous apprendrez en même temps que la paix véritable est proche et comment elle sera établie.

Bien que cela semble étonnant, beaucoup de gens n'aiment pas les vérités bibliques, certains parce qu'elles diffèrent des enseignements des religions populaires. Au lieu d'être heureuses de pouvoir corriger leurs erreurs, ces personnes en veulent à la Bible. *Réveillez-vous!* s'adresse plutôt aux amis de la vérité car ses articles sont fondés sur la vérité. A l'instar de Jésus et de ses apôtres, ce périodique préfère l'intégrité à la popularité. Si, comme les chrétiens primitifs, vous aimez la vérité même lorsqu'elle blesse, *Réveillez-vous!* est pour vous.

Son but est d'encourager la réflexion, l'investigation personnelle et les discussions intelligentes, d'aider ses lecteurs à garder l'esprit en éveil en leur faisant connaître les raisons de la détresse actuelle et la solution certaine qu'offre la Parole de Dieu, la Bible, aux problèmes de l'humanité.

L'origine païenne de l'astrologie

PARMI les personnes qui ajoutent foi aux horoscopes et autres prédictions astrologiques dans les journaux et revues, très peu probablement connaissent l'origine païenne de l'astrologie. Cette fausse science, qui prétend annoncer l'avenir d'après l'observation des astres, est fondée sur la croyance que les corps célestes exercent une influence sur la vie et la destinée des hommes et des nations. Comment cette étrange idée a-t-elle pris naissance?

Pour les Babyloniens, le soleil, la lune et les planètes étaient des dieux qui présidaient aux destinées humaines. Puisque les mouvements des astres étaient censés représenter les activités de ces divinités, on croyait qu'en les étudiant, il était possible de connaître le sort des humains.

Bon nombre de nos contemporains qui trouvent certes ridicule la croyance des anciens selon laquelle Mercure, Vénus et Mars sont des dieux, ajoutent néanmoins foi à l'astrologie qui naquit de cette conception païenne. Sous l'entête « Astrologie », *The Encyclopedia Americana* affirme de nos jours encore cette fausse science constitue « une source de revenus pour de nombreux charlatans qui, dans tous les pays, exploitent l'ignorance ». — Volume 2, pages 452, 453.

De son côté, l'*Encyclopædia Britannica* explique l'origine païenne de l'astrologie en ces termes: « A Babylone, l'astrologie était considérée comme une branche de l'astronomie et faisait l'objet d'études très approfondies. Vers le milieu du quatrième siècle avant Jésus-Christ, elle se répandit jusqu'en Grèce et elle atteignit Rome avant le début de l'ère chrétienne. » — Volume 2, page 575.

Jéhovah, le vrai Dieu, ordonna à son peuple d'éviter strictement toute participation aux cultes païens de Babylone, de Grèce et de Rome, aussi le chrétien doit-il se garder de tout

rapport, quel qu'il soit, avec l'astrologie. Par le truchement de son prophète Esaïe, Jéhovah se moque des Babyloniens en leur disant: « Tu t'es fatiguée [fille de Babylone] à force de consulter: qu'ils se lèvent donc et qu'ils te sauvent, ceux qui connaissent le ciel, qui observent les astres, qui annoncent, d'après les nouvelles lunes, ce qui doit t'arriver! » Bien entendu, les astrologues étaient incapables de sauver. — Esaïe 47:13.

Jéhovah défendit formellement à son peuple tout culte des corps célestes et lui recommanda: « Veille sur ton âme, de peur que, levant les yeux vers le ciel, et voyant le soleil, la lune et les étoiles, toute l'armée des cieux, tu ne sois entraîné à te prosterner en leur présence et à leur rendre un culte », comme le faisaient les païens. — Deutéronome 4:19.

Quelle est votre attitude à l'égard de l'astrologie, celle des païens, condamnée par Dieu, ou celle des vrais adorateurs de Jéhovah, conforme à sa Parole?

Comment la Bible résout les problèmes de la vie

Le monde actuel doit faire face à de nombreux problèmes, principalement parce qu'il a rejeté le seul guide sûr. Quelles solutions ce guide offre-t-il? Sont-elles vraiment pratiques pour notre époque?

EST-IL besoin de dire que notre époque connaît bien des difficultés? Toutefois, si nous voulons essayer de les résoudre, il convient de regarder la situation en face afin de se rendre compte de sa gravité.

De nos jours, l'égoïsme et la cupidité règnent en maîtres, aussi la criminalité augmente et les mœurs se relâchent. Le trafic des stupéfiants constitue un redoutable danger; les liens familiaux se desserrent tandis que se multiplient les exploits des bandes de jeunes dévoyés. L'humanité vit dans la crainte d'une troisième guerre mondiale.

Si certains considèrent de tels problèmes comme peu importants, ce n'est certes pas le cas des 16 000 Américains qui — même en cette époque de prospérité — se suicident chaque année parce qu'ils ne voient aucune issue à leurs difficultés, réelles ou imaginaires.

Aussi quatre questions se présentent-elles logiquement à notre esprit: Pourquoi le monde actuel connaît-il tant de problèmes? Quelles solutions la Bible offre-t-elle? Ces solutions sont-elles vraiment pratiques? Quelle est notre responsabilité individuelle? Indubitablement, la réponse à ces questions intéresse tout le monde, c'est pourquoi nous nous proposons de les examiner.

Les trois raisons principales des nombreux problèmes actuels sont les suivantes: (1) le monde a rejeté la Parole de Dieu; (2) des créatures spirituelles iniques conduisent l'humanité dans une mauvaise voie; et (3) même les hommes honnêtes sont impuissants à renverser cette domination diabolique.

En effet, le monde, qui a rejeté la Parole de Dieu, ressemble à un navire sans gouvernail. Pris dans une tempête près des bas-fonds semés d'écueils, pareil navire serait certes en mauvaise posture. Telle est la situation du monde actuel. Les modernistes mettent en doute l'authenticité de la Bible et se moquent de ses principes. Ceux qui prétendent y croire la lisent rarement et ignorent presque tout de ce qu'elle enseigne. Cependant, sans ce guide, nous ne pouvons que perdre et la foi et la vie.

Quant à la seconde raison des problèmes actuels, la Bible affirme sans équivoque que des créatures spirituelles iniques dominent le monde. Elle déclare notamment: « Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est sous la puissance du malin. » « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre (...) les esprits méchants dans les lieux célestes. » « Le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence [des incrédules], afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. » Manifestement, cet aveuglement est général car l'Apocalypse parle du « serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre ». Quoi d'étonnant que sous pareille domination les problèmes deviennent à la fois plus nombreux et plus angoissants? — I Jean 5:19; Ephésiens 6:12; II Corinthiens 4:4; Apocalypse 12:9.

Même les hommes au cœur honnête sont incapables de détrôner ce tyran inique et de le détruire. Il y a de longs siècles, le prophète Jérémie écrivit: « C'est bien en vain que s'est mise à l'œuvre la plume mensongère des scribes. Les sages sont confondus, ils sont consternés, ils sont pris; voici, ils ont méprisé la parole de l'Eternel, et quelle sagesse ont-ils? » Seule la sagesse divine peut apporter une solution aux problèmes du monde. — Jérémie 8:8, 9.

Dieu a pourvu à la nourriture de l'homme et à toutes les ressources naturelles nécessaires à son bien-être matériel. N'est-il donc pas raisonnable de supposer qu'il a également pourvu à ses besoins spirituels, plus importants encore que les autres? Effectivement, il y a pourvu, comme le montre le psalmiste quand il demande: « Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier? » et répond: « En se dirigeant d'après ta parole. » — Psaume 119:9.

Voyons ce que dit la Parole purificatrice de Dieu au sujet des problèmes du monde moderne. Il convient de noter que la plupart de nos problèmes concernent notre culte, nos rapports avec le gouvernement, nos rapports avec nos semblables et notre conduite personnelle. La Bible traite de chacun de ces domaines.

La solution des problèmes d'ordre religieux

A ce sujet la Bible est catégorique car elle déclare: « Tu ne te prosterneras point devant un autre dieu, car Jéhovah est voué exclusivement à son nom. C'est un Dieu qui exige un dévouement exclusif. » (Exode 34:14, *New World Translation*). « Un autre dieu », c'est-à-dire Satan, le faux dieu de ce monde, une image, une idole, l'argent ou une position élevée. Si le monde s'en tenait à ce simple principe biblique et refusait de tels « dieux », la fausse religion, le matérialisme, la cupidité, l'égoïsme et même une grande partie de la criminalité, disparaîtraient automatiquement. Combien de problèmes se trouveraient ainsi résolus!

La Bible nous enjoint en outre de nous familiariser avec les instructions divines et de leur obéir en nous attachant fidèlement à Dieu. A l'instar de Jésus, nous devons déclarer en toute sincérité: « Voici, je viens (...) pour faire, ô Dieu, ta volonté. » Il nous est ordonné: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. » Nous devons également faire preuve d'obéissance et prendre part à la prédication de la vérité à autrui. De Jésus, il est écrit: « C'est lui qui (...) a appris, bien qu'il fût fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et qui, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous

ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel. » — Hébreux 10:7; Matthieu 22:37; Hébreux 5:7-9.

Mises en pratique, ces instructions bibliques résolvent les problèmes relatifs au culte divin, procurent la faveur divine et mènent à la vie éternelle.

Nos rapports avec le gouvernement

La seconde catégorie de problèmes concerne nos rapports avec le gouvernement, l'Etat. Jésus déclara simplement: « Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. » Nous devons à César les impôts, l'obéissance aux lois, le respect des dirigeants, etc. C'est pourquoi l'observance de cette règle divine supprimerait la criminalité et la violence — infractions à la loi — et résoudrait ainsi quantité de problèmes. — Marc 12:17.

Mais que faire dans les pays totalitaires où l'on veut obliger les chrétiens à désobéir à Dieu? Faut-il adorer l'Etat et lui attribuer le salut? Faut-il lui sacrifier notre vie dans ses guerres d'agression? Jésus nous ordonne de rendre « à Dieu ce qui est à Dieu ». Et parce qu'il est la source du salut, notre vie appartient à Dieu; nous devons lui vouer toute notre adoration et lui rendre tout honneur. L'observance de cette règle simple aurait évité les guerres entre nations. La Seconde Guerre mondiale, par exemple, n'aurait jamais eu lieu si le peuple et ses conducteurs religieux avaient respecté ce principe biblique. Dès lors, combien de difficultés n'auraient même jamais vu le jour!

Nos rapports avec nos semblables

La troisième catégorie de problèmes concerne nos rapports avec nos semblables. La Bible contient un précepte succinct qui doit gouverner tous ces rapports. Le voici: « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes. » — Matthieu 7:12.

« Ah oui! je sais, diront certains, il ne faut pas faire aux autres ce qu'on ne voudrait pas qu'ils nous fassent. » Cependant, ce n'est pas là ce que dit la Bible. La déclaration biblique n'est pas négative mais positive. Elle ne se borne pas à nous défendre de faire du tort à notre prochain, mais elle nous ordonne de lui faire du bien, et cela sans attendre que lui nous en fasse. L'obéissance à cet ordre positif résoudrait certes de nombreux problèmes de la vie moderne.

Celui qui observe cette règle positive évitera nécessairement — parce que lui-même n'aimerait pas en être victime — la calomnie, la médisance, les remarques irréfléchies ou malveillantes, l'immixtion dans les affaires d'autrui et les critiques méchantes, toutes choses condamnées par la Bible. D'autre part, il fera preuve d'honnêteté et sera plein d'égards envers autrui, se montrant toujours digne de confiance. Il donnera à son employeur un bon et loyal service en s'efforçant de mériter son salaire « afin de faire honorer en tout la doctrine de Dieu notre Sauveur ». Ainsi, d'innombrables autres problèmes se trouveraient résolus. — Tite 2:10.

La conduite personnelle

La quatrième catégorie de problèmes concerne notre conduite personnelle, et à ce sujet aussi la Bible abonde en conseils. Elle condamne les excès du manger et du boire et exige que le chrétien soit pur en pensées, en paroles et en actes. Elle défend formellement l'immortalité sous toutes ses formes. « Que leurs noms ne soient même pas prononcés parmi vous, dit-elle en parlant des impuretés morales, c'est ce qui sied à des saints. De même pour les grossièretés, les inepties, les facéties: tout cela ne convient guère. » — Ephésiens 5:3, 4, *Jérusalem*.

Ce passage ne signifie nullement qu'il ne faut jamais raconter une plaisanterie ou que le chrétien doit toujours avoir une figure d'enterrement, mais il est interdit de raconter des plaisanteries obscènes car de telles plaisanteries peuvent mener aux pratiques immorales.

Par contre, il existe des personnes dont la conversation n'est jamais indécente mais dont la conduite laisse à désirer. Or, il ne suffit pas d'avoir un langage correct, il faut encore ne pas commettre des actes répréhensibles. L'apôtre Paul écrivit: « Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu? Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu. » Voilà le principe biblique bien défini: celui qui a été coupable de tels actes doit changer de conduite. — I Corinthiens 6:9, 11.

Comment la Bible résout-elle les problèmes d'ordre familial, le divorce, les foyers brisés et l'enfance délinquante, par exemple? De façon très simple. Elle fait cette recommandation: « Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient dans le Seigneur. Maris, aimez vos femmes, et ne vous aigrissez pas contre elles. Enfants, obéissez en toutes choses à vos parents, car cela est agréable dans le Seigneur. Pères, n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent. » — Colossiens 3:18-21.

A quelle partie de ce passage doit-on surtout prêter attention? Celui qui a vraiment à cœur d'obéir aux principes bibliques, prendra garde à la partie qui le concerne particulièrement plutôt qu'à celle qui concerne autrui. Si, à notre époque, tant de familles ne parviennent pas à résoudre leurs problèmes, c'est parce que les membres qui les composent ne mettent pas ces instructions en pratique chacun pour sa part. Mais dans la famille où le père assume ses responsabilités et où règne l'amour, l'infidélité conjugale et la délinquance juvénile sont choses inconnues.

La discipline joue un rôle important et à ce sujet nous lisons: « La folie est attachée au cœur de l'enfant; la verge de la correction l'éloignera de lui. » Toutefois, la discipline seule ne suffit pas, il faut encore l'amour et le bon exemple dans le service de Dieu. Jéhovah ordonna à son peuple: « Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. » — Proverbes 22:15; Deutéronome 6:6, 7.

L'obéissance à cet ordre résout même le problème de la délinquance juvénile car les parents donneront à leurs enfants le bon exemple et leur montreront combien il est important de suivre la voie juste, se réjouissant avec eux des bénédictions qui en résultent.

Ces solutions sont-elles pratiques?

Mais ces solutions sont-elles pratiques, les principes bibliques sont-ils appropriés à notre époque? Ceux qui en ont fait l'expérience affirment qu'effectivement « la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants. » — Hébreux 4:12.

« La qualité se révèle à l'usage », dit un proverbe, et le fait qu'à l'heure actuelle un grand nombre de personnes appliquent avec succès les principes bibliques dans leur vie quotidienne, constitue une preuve concluante de l'efficacité de ces derniers. Ces personnes obéissent aux ordres divins concernant le culte de Dieu, suivent les instructions de Jésus relatives aux devoirs chrétiens envers l'Etat, et appliquent les principes bibliques dans leurs rapports avec leurs semblables, ainsi qu'à leur conduite personnelle (en se gardant purs physiquement, moralement et spirituellement).

« Ce sont sûrement des esprits chagrins! » s'exclameront certains. Qu'ils se détrompent! Ceux qui ont revêtu une nouvelle personnalité en se conformant aux principes élevés de la Parole de Dieu, sont, au contraire, les gens les plus heureux qui soient car ils ont résolu les principaux problèmes de la vie actuelle. Ils ont pris garde à la recommandation apostolique exhortant les chrétiens à se dépouiller, eu égard à leur vie passée « du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, (...) et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité ». En agissant de la sorte, ils ont prouvé la véracité de cette autre déclaration biblique: « Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez. » — Ephésiens 4:22, 24; Jean 13:17.

Ces chrétiens ont prouvé également que la vérité biblique est une force qui permet de résister aux mauvaises influences de ce monde et partant, d'être beaucoup plus heureux. Si jamais l'un d'eux commet un délit, le fait défraye la chronique. Les journaux ne manquent jamais, parfois en gros titres, de mentionner sa religion. Le même délit commis par un baptiste, un méthodiste, un catholique ou un juif, ne suscite aucun commentaire, ou du moins on ne parle pas de sa religion; mais le public, sachant que les témoins de Jéhovah appliquent les principes élevés de la Bible à leur vie quotidienne, s'attend à ce qu'ils soient différents des autres gens. En outre, ces témoins ne permettent à aucune personne impure de rester dans leur organisation; ils obéissent à l'ordre biblique suivant: « Otez le méchant du milieu de vous. » — I Corinthiens 5:13; Deutéronome 17:7.

C'est pourquoi, la société du Monde Nouveau est pure, heureuse et unie. Elle attend joyeusement le moment où Jéhovah Dieu lui-même mettra fin à la criminalité, à l'immoralité, à l'égoïsme et à la cupidité qui règnent à l'heure actuelle, sachant que les hommes qui craignent Dieu survivront à la destruction de l'iniquité. Afin de se trouver parmi ces survivants, il est indispensable de se conformer aux principes bibliques et de suivre dès à présent les instructions précises de Dieu.

Que faut-il faire?

Cela nous amène à la dernière des quatre questions auxquelles nous nous sommes proposés de répondre, à savoir, quelle est notre responsabilité individuelle? Aucun doute ne peut subsister à ce sujet car la Bible déclare: « L'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix. » Par conséquent, il nous faut affectionner l'esprit, c'est-à-dire appliquer à notre vie quotidienne les principes bibliques. « Heureux le peuple dont l'Eternel est le Dieu! » déclare le psalmiste, et l'apôtre Paul affirme: « Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. » — Psaume 144:15; Romains 8:6; II Corinthiens 3:17.

Recherchez cet esprit et cette liberté, conformez votre vie aux principes bibliques. Ce faisant, non seulement vous connaîtrez déjà maintenant un bonheur plus profond, mais vous serez sur la voie qui mène à la vie éternelle dans le monde nouveau de Jéhovah. Existe-t-il de récompense plus grande?

L'ALCOOLISME EN FRANCE

De notre correspondant en France

LE TOURISTE qui, avant la guerre, parcourait à pied ou en voiture les routes nationales de France, ne pouvait manquer de remarquer les énormes enseignes proclamant: Un repas sans vin est une journée sans soleil.

Toutefois, tout comme le soleil, le vin et les autres boissons alcoolisées peuvent être aussi nuisibles que salutaires. De même que trop de soleil provoque l'insolation, l'abus d'alcool abîme le foie et affaiblit le cerveau.

Le gouvernement français, se rendant compte de la gravité du problème de l'alcoolisme, a fait placer, dans les stations du Métro, à côté des réclames vantant l'une ou l'autre marque de vin de table, d'autres affiches recommandant la modération. « Santé et Sobriété », tel est le thème d'une récente campagne publicitaire lancée par le gouvernement pour combattre l'alcoolisme.

L'importance du problème

Avant d'aller plus loin, précisons que notre but ne consiste nullement à ridiculiser les Français où à les présenter comme une nation d'ivrognes. Il est tout aussi facile de s'enivrer en abusant du whiskey du Kentucky, ou du stout anglais, que de l'eau de vie et du vin français. Nous avons vu moins d'ivrognes dans les rues de Paris que dans celles de Londres et de New-York.

Bien que ceci paraisse étrange, on peut être un alcoolique sans jamais être ivre, et c'est justement ce qui inquiète les autorités médicales et sociales françaises. Parce qu'elles ne sont jamais ivres, beaucoup de personnes s'imaginent que l'alcool qu'elles absorbent ne peut nuire à leur santé. C'est sous ce rapport que le problème de l'alcoolisme en France n'est pas le même que dans la plupart des autres pays où les alcooliques sont généralement des piliers de cabarets ou des gens qui boivent pour oublier leurs chagrins.

Bien entendu, on trouve ces deux catégories de personnes en France aussi, mais en dehors d'elles, il existe dans ce pays quantité de gens qui compromettent leur santé en buvant trop d'alcool. Les statistiques révèlent en effet que les Français absorbent en moyenne 21 litres d'alcool pur par an en consommant (également en moyenne) 137 litres de vin, 19 litres de bière et 2,8 litres de spiritueux. Toutefois, ces moyennes sont calculées sur la base de la population tout entière; on obtient des chiffres plus proches de la vérité en ne tenant pas compte des enfants. Contrairement à ce qu'ont prétendu des articles parus dernièrement dans certaines revues américaines à grand tirage, et qui ont suscité des protestations à l'Assemblée nationale, les enfants français ne sont pas des alcooliques. C'est pourquoi, selon les estimations fondées uniquement sur la consommation adulte, le Français moyen absorbe 30,5 litres d'alcool pur par an. L'Italien adulte en absorbe 14 litres, le Suisse 13 litres, l'Américain, l'Anglais et le Belge 9 litres et l'Allemand 6 litres.

De même qu'aux Etats-Unis — principal producteur d'automobiles — il y a plus de propriétaires de voitures et plus d'accidents de la route mortels que dans n'importe quel autre pays, de même en France — principal producteur de vin — on absorbe proportionnellement plus d'alcool que partout ailleurs. Chacun de ces pays doit supporter les conséquences, bonnes ou mauvaises, de sa spécialisation.

Les conséquences

Malheureusement, tous les Français n'usent pas du vin avec modération. Selon des chiffres publiés par l'Institut national de la Statistique, depuis 1953, l'alcoolisme a tué plus de Français que la tuberculose. Un rapport récent rédigé par deux cents médecins d'usine et publié dans *Le Monde* du 24 novembre 1956, révèle que quinze pour cent des Français et cinq pour cent des Françaises, sont de véritables alcooliques et que trente pour cent des hommes et trente-six pour cent des femmes absorbent trop d'alcool.

Des enquêtes effectuées dans certaines usines, et lors desquelles on mesura la teneur d'alcool dans le sang des victimes d'accidents de travail, révélèrent que quarante pour cent de ces accidents étaient imputables à l'alcoolisme. Cette même cause est responsable de dix-sept pour cent des accidents de travail en général. La perte annuelle en production due à l'alcoolisme est estimée à 300 000 000 000 de francs. De plus, l'Etat verse chaque année aux accidentés 115 000 000 000 de francs en indemnités. Manifestement, sur

le plan économique, l'alcoolisme constitue pour la France un problème difficile et... coûteux!

Dans le domaine social également, l'alcoolisme a ses répercussions. Trente à quarante pour cent de tous les crimes commis en France sont le fait d'alcooliques ou de personnes se trouvant sous l'influence de la boisson au moment du crime (pour les crimes de nature sexuelle, le pourcentage atteint soixante-dix pour cent). Presque cinquante pour cent des jeunes délinquants du département de la Seine, et cinquante pour cent des enfants soignés dans les cliniques psychiatriques, ont des parents alcooliques; au moins vingt-cinq pour cent des divorces et des séparations sont attribuables à la boisson et à Paris les autopsies effectuées sur cent victimes d'accidents de la circulation, ont révélé que cinquante-sept d'entre elles étaient sous l'influence de la boisson au moment de l'accident.

Les causes

Si Jean-Pierre tombe malade pour avoir mangé trop de chocolat, il est évident qu'il en avait trop à sa disposition. Il est possible que ses repas ne le rassasient pas, et il apaise sa faim en grignotant du chocolat. Peut-être a-t-il aussi contracté la mauvaise habitude de manger un bâton de sa friandise préférée peu avant l'heure du repas. Il pourrait même y avoir une raison plus « sinistre ». Son grand frère l'a peut-être encouragé à acheter et à manger plus de chocolat afin d'avoir les bons-primes contenus dans le paquet. Que Jean-Pierre tombe malade, c'est là le moindre de ses soucis pourvu que lui-même accumule les bons!

Cette illustration résume bien les quatre raisons pour lesquelles l'alcoolisme sévit en France. Premièrement: ce pays produit trop de boissons alcooliques et elles sont trop faciles à se procurer. Deuxièmement, à cause des conditions sociales et particulièrement de la crise du logement, beaucoup de Jean-Pierres préfèrent l'ambiance plus gaie du bistrot. Troisièmement, sous le rapport de la boisson, le Français a des habitudes invétérées très nuisibles au foie. Enfin il a de nombreux « grands frères » (magnats de l'industrie colossale des boissons alcooliques) qui se soucient fort peu de sa santé du moment qu'ils accumulent les bénéfices. Examinons ces quatre points plus en détail.

Un tiers de la production mondiale de vin se fabrique en France, c'est-à-dire plus que ce pays ne peut consommer et exporter. En effet, la production annuelle varie entre 6 500 000 000 et 8 000 000 000 de litres, tandis que la consommation intérieure et la totalité des exportations n'atteignent pas plus de 6 000 000 000 de litres. C'est pourquoi, il existe en France une surproduction de vin bon marché en même temps qu'une surabondance de débits de boissons. La France possède en effet 450 000 débits de boissons, soit une moyenne de un pour quatre-vingt-quinze habitants ou un pour moins de quarante hommes, ce qui semble certes incroyable. En outre, le pays compte 3 650 000 bouilleurs de cru reconnus par le gouvernement et qui ont le privilège de pouvoir produire dix litres d'alcool pur par an, exonérés de tout impôt. Les statistiques révèlent que le taux de la mortalité par la cirrhose du foie et le delirium tremens est plus élevé dans les régions où la distillation se fait à domicile.

Les conditions sociales jouent un rôle important dans la lutte contre l'alcoolisme. L'homme qui revient après sa journée de travail dans une maison ou un appartement agréable, n'aura guère envie de quitter le confort de son fauteuil et de ses pantoufles pour aller au café. Il n'en va pas de même pour celui qui habite avec sa famille dans un logis misérable ou dans une seule chambre exiguë.

En outre, si la femme travaille également, elle doit passer ses soirées à lessiver, à repasser, à nettoyer et à cuisiner. La pièce est imprégnée d'odeurs désagréables et les enfants, trop à l'étroit, sont irritables et pleurnicheurs. Incapable de supporter longtemps l'atmosphère qui règne au foyer, le mari s'en va au café du coin où il rejoint d'autres « réfugiés » qui ne demandent pas mieux que de passer leur temps à bavarder, à jouer aux cartes et, bien entendu, à boire. C'est ce qui arrive malheureusement trop souvent chez l'ouvrier français à cause de la crise de logements.

Toutefois, l'alcoolisme n'est pas limité à la classe ouvrière, et cela nous amène à la troisième cause du problème: les habitudes françaises. De nombreux Français, particulièrement dans les régions des distilleries, commencent la journée par une tasse de café et un petit verre, ce qui équivaut à déjeuner d'alcool. Une autre habitude nocive est celle de prendre l'apéritif. Un grand nombre de Français, en revenant de leur travail, entrent au bistrot où chacun paie une tournée et, par conséquent, boit plusieurs verres. Les médecins imputent une grande partie des maladies du foie dont souffrent les Français à une consommation excessive d'apéritifs.

L'habitude des apéritifs n'est cependant pas la seule à incriminer. Le vin rouge de consommation courante, absorbé en trop grandes quantités, peut être tout aussi nuisible. La plupart des Français avouent que les apéritifs et les liqueurs digestives font du tort au foie, mais ils refusent de reconnaître que le vin, pris à trop fortes doses, peut avoir le même effet. Ils ne se rendent pas compte qu'un litre de vin rouge ordinaire à dix degrés, contient cent centimètres cubes d'alcool pur, c'est-à-dire l'équivalent de neuf ou dix petits verres d'eau-de-vie. Beaucoup d'ouvriers boivent plus d'un litre de vin par jour, et pourtant l'Académie de médecine considère comme nuisible toute quantité dépassant trois quarts de litre pour le travailleur de force et un demi-litre pour le sédentaire.

Quant à la quatrième cause de l'alcoolisme, elle est illustrée par l'encouragement donné à Jean-Pierre par son grand frère en vue de l'inciter à manger plus de chocolat afin que lui-même puisse s'emparer des bons-primes. En France, il est très difficile d'obtenir une législation énergique susceptible de résoudre le problème de l'alcoolisme à cause du grand nombre de personnes qui vivent de l'industrie des boissons alcooliques. Le pays compte, en effet, un total de cinq millions et demi de viticulteurs, distillateurs, débitants de boissons, etc. La plupart de ces hommes sont mariés et leurs femmes, aussi bien qu'eux-mêmes, votent, ce qui fait un total d'une dizaine de millions d'électeurs (cinquante pour cent du corps électoral) qui ont tout intérêt à voir prospérer l'industrie des boissons alcooliques. Il faut un député très courageux pour soutenir une législation qui pourrait porter atteinte aux intérêts de tant d'électeurs, même en vue du bien national. C'est pourquoi, la plupart des projets de loi qui s'attaquent au problème de l'alcoolisme ne sont jamais adoptés.

La lutte contre l'alcoolisme

En 1954, le gouvernement de Mendès-France publia un certain nombre de décrets visant à réduire la consommation de boissons alcooliques en France, mais depuis lors, l'Assemblée nationale a abrogé la plupart de ces ordonnances. La récente campagne de publicité antialcoolique menée dans les stations du Métro parisien indique que le gouvernement actuel préfère s'adresser directement au public afin de l'inviter à boire avec plus de modération. De plus, le gouvernement encourage les propriétaires de mauvaises vignes à les arracher et à les remplacer par d'autres cultures. Et, pour procurer au plus grand nombre possible d'ouvriers une vie de famille agréable, il accélère le programme de construction de logements à bon marché. Seul l'avenir nous révélera si ces diverses mesures suffiront pour résoudre le problème. Quoi qu'il en soit, la lutte sera longue et ardue.

Les autorités sociales et médicales françaises peuvent se féliciter en constatant qu'au moins une partie du public a résolu avec succès le problème de l'alcoolisme; il s'agit de la société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah. Bien qu'ils n'adoptent pas l'attitude extrémiste des partisans de l'abstinence complète, ces témoins évitent néanmoins tout usage immodéré de boissons alcooliques. Ils maintiennent un point de vue bien équilibré en observant une modération convenable en ce qui concerne le manger et le boire, gardant à l'esprit le conseil suivant de l'apôtre Paul: « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. » — I Corinthiens 10:31.

Les mines de cuivre anciennes et modernes

De notre correspondant en Rhodésie du Nord

LE CUIVRE est la source de la prospérité de la Rhodésie du Nord, on peut presque dire qu'il est la vie même du pays. L'extraction de ce métal, poursuivie activement aujourd'hui, a un passé intéressant.

L'homme connaît la valeur du cuivre depuis la plus haute antiquité. Le Créateur lui-même en fit mention lorsqu'il décrivit les richesses de la terre promise, et les Israélites trouvèrent, en effet, que ce minerai précieux abondait en Palestine (Deutéronome 8:9). On a retrouvé des restes d'anciens fourneaux au Liban et dans la région désignée sous le nom d'Edom. A l'époque de Salomon, il existait des fonderies très importantes pourvues de nombreuses cheminées. Elles ne pouvaient fonctionner que grâce aux forts vents du nord qui assuraient un tirage suffisant.

On attribue la découverte du cuivre aux Egyptiens qui, selon certains, auraient transmis les secrets de l'extraction et de la fonte de ce métal aux premiers habitants de l'Afrique centrale et occidentale. Cependant, au dire d'un savant de la contrée, il est presque certain que l'utilisation du cuivre était inconnue en Afrique méridionale avant l'ère chrétienne et il n'existe aucune trace de l'affinage du cuivre en Afrique centrale avant l'arrivée des Bantous qui descendirent du nord au treizième siècle.

Il semble qu'en Afrique, l'extraction et l'affinage du cuivre étaient réservés à quelques familles et clans privilégiés au sein de la tribu et que ceux-ci en gardaient jalousement le secret, le révélant uniquement aux initiés. Le travail était accompagné de rites et de cérémonies religieux destinés à écarter les mauvais esprits, mais l'élément de mystère qui l'entourait servait également à empêcher la concurrence.

L'extraction du cuivre ne pouvait entraver la production de nourriture qui restait l'activité primordiale. On commençait les travaux miniers en mai, après la moisson, et on les poursuivait jusqu'au mois d'octobre, époque des semailles. Ces six mois étaient en outre les mois de sécheresse pendant lesquels il n'y avait aucun danger d'inondations dans les exploitations.

Au moyen de pioches, les mineurs creusaient des puits d'une profondeur de dix à quinze mètres, parfois même de trente mètres. A partir de ces puits, des travers-bancs d'une longueur qui pouvait atteindre vingt mètres, pénétraient dans le flanc de la montagne. Lorsque les mineurs rencontraient de la roche, ils la fendaient à l'aide du feu afin de poursuivre plus loin leurs recherches. Le minerai était remonté à la surface dans des bennes faites d'écorce et suspendues à des cordes de lianes ou d'autres matières naturelles. Parfois, des hommes et des femmes se tenaient sur des échelles et se passaient les bennes de main en main.

L'extraction du minerai ou malachite terminée, on commençait l'affinage. Toutefois, pour pouvoir entamer cette opération, il fallait disposer d'une quantité de charbon de bois provenant de bois très dur. Ensuite, dans une clairière près d'un fleuve, on construisait de vingt à trente petits fours avec des morceaux de fourmilière soutenus par des baguettes fourchues. On pratiquait trois trous dans les parois des fours et on y introduisait le bec des soufflets en peau d'antilope. Quand tout était prêt, on allumait le four et on y mettait le malachite et le charbon de bois.

Au moment opportun, les ouvriers préposés à cette tâche actionnaient vigoureusement les soufflets. Les prêtres apportaient leur concours en célébrant des rites mystiques dans lesquels ils se servaient de certaines plantes et écorces, et au moment où le travail touchait à son point culminant, les spectateurs entonnaient un chant approprié.

Et enfin le minerai se mettait à fondre et à couler doucement dans le feu, phénomène miraculeux aux yeux des anciens qui l'attribuaient à la puissance des esprits de la montagne. La fonte terminée, on démolissait les fourneaux pour récupérer le cuivre en fusion qu'on laissait alors refroidir. Généralement, il formait une masse ronde qui pesait environ sept kilos. C'est par ces méthodes primitives que les anciens habitants de l'Afrique centrale arrachaient à la terre ses richesses.

Ils utilisaient le cuivre et ses alliages pour la fabrication de divers ustensiles domestiques : marmites, cuvettes, cuillers, etc. Les militaires portaient des casques, des boucliers et des cuirasses de cuivre martelé. Ce métal utile servait ainsi pour porter la nourriture sur la table, pour protéger les guerriers, pour produire de la musique et même pour fabriquer les idoles qui trônaient dans les temples païens. Bref, le cuivre était très recherché. Il l'est encore aujourd'hui, comme en témoigne son prix élevé.

Les méthodes modernes

Heureusement, les fonderies ne sont plus tributaires des vents du nord comme celles de l'époque de Salomon, autrement elles ne produiraient jamais des quantités de métal suffisantes pour les besoins du monde moderne. La Société minière anglo-américaine de Nkana, par exemple, produit journellement 364 tonnes de cuivre pur. Voyons comment on arrache actuellement ce trésor à la terre.

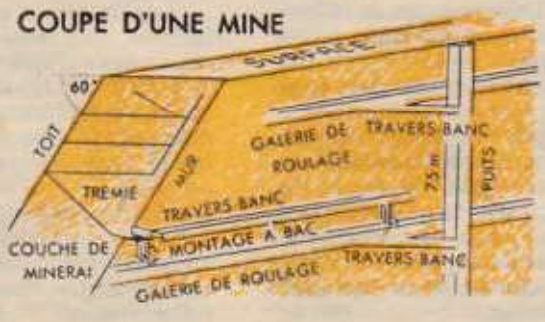
En premier lieu, il convient de découvrir et de situer le gisement. Ici à Nkana, l'inclinaison de la couche par rapport à la surface du sol est de 60 degrés. Le côté supérieur de cette couche est désigné sous le nom de « toit » et le côté inférieur de « mur ».

Le minerai étant une roche tendre, le forage du premier puits se fait dans une roche plus dure à quelque 150 mètres du filon, et à partir de ce puits on creuse, à intervalles de 75 mètres, des travers-bancs horizontaux qui mènent jusqu'au filon. Comme le pendage de celui-ci est de 60 degrés, chacun de ces travers-bancs est plus long que le précédent. Il est également nécessaire de percer, à proximité et parallèlement à la couche de minerai, des galeries de roulage horizontales. Ces galeries mesurent généralement 2 m. 60 de haut sur 2 m. 60 de large. Dès que ces travaux préliminaires sont terminés, l'extraction peut commencer.

L'abatage se fait en provoquant l'éboulement du minerai, par tranches, à travers des ouvertures spécialement aménagées; il peut alors être recueilli et monté à la surface. A cette fin, on perce des tunnels ou montages à bac, tous les vingt-sept mètres à partir des galeries de roulage. Ces montages aboutissent à d'autres galeries une quinzaine de mètres plus haut. Plus haut encore, un véritable labyrinthe de passages permet l'abatage, tranche par tranche, au fleuret et aux explosifs, du précieux malachite. Celui-ci tombe dans une trémie qui le dirige vers une énorme grille ou crible, d'où il est déversé dans le montage pour s'accumuler dans le bac aménagé à l'extrémité. De temps en temps, le contenu des bacs est vidé dans des berlines amenant le minerai par les galeries de roulage jusqu'au puits où il est monté à la surface.

Arrivé au jour, il est déposé dans des réservoirs en attendant d'être transporté au moyen de convoyeurs à une série de broyeurs qui font penser à un gigantesque jeu de roulette. Dans ces broyeurs, des boulets métalliques évoluent sans cesse,

COUPE D'UNE MINE



concassant le minerai qui passe d'un broyeur à l'autre jusqu'à être réduit en poudre. Celle-ci est traitée chimiquement dans l'usine de concentration. Le concentré s'achemine vers la fonderie et la raffinerie où il est transformé en lingots. En vérité, cette industrie a fait du chemin depuis l'antiquité!

Bien entendu, il existe diverses méthodes d'extraction adaptées aux conditions particulières. Si le filon affleure le sol, on pratique l'exploitation à ciel ouvert. Sans doute pour les anciens qui travaillaient à l'aide de pelles et de pioches, l'extraction du cuivre était un travail lent et pénible accompagné de tous les risques inhérents à une industrie nouvelle. Aujourd'hui encore, malgré la mécanisation hautement perfectionnée, elle reste toujours dangereuse. Toutefois, on a établi des règles très strictes en vue de la sécurité des mineurs, et lorsqu'elles sont rigoureusement observées, le nombre d'accidents est insignifiant, comme c'est le cas dans les mines rhodésiennes. Les accidents sont généralement provoqués par ceux qui se complaisent à courir des risques ou qui veulent aller trop vite.

Le cuivre est incontestablement la source de la prospérité de la Rhodésie du Nord, pays relativement nouveau qui fait actuellement partie de la Fédération de l'Afrique centrale. Le précieux minerai donne naissance à de nombreuses industries. Aussi ce beau métal rouge promet de rester longtemps encore la base de la vie économique de ce pays.

TOUT le monde aime un amoureux, dit-on! De même, la plupart des femmes s'enthousiasment à la pensée d'un mariage. La jeune fille rêve du jour où elle sera la mariée, sa mère rêve du jour où elle organisera les noces de sa fille, et sa grand-mère rêve du jour où sa petite-fille ira à l'autel parée du même voile qu'elle-même porta quand elle épousa grand-père.

Venue d'Occident, j'étais curieuse de voir combien de coutumes nuptiales de la Chine ancienne subsistaient encore. Dernièrement, j'ai eu l'occasion de satisfaire ma curiosité lorsqu'une jeune Chinoise de ma connaissance m'invita à assister à son mariage en qualité de demoiselle d'honneur.

Permettez-moi d'abord de vous présenter See Mun car elle est le type même de la jeune Chinoise moderne des classes moyennes. Comme la plupart de ses compatriotes, elle a l'ossature fine et est très svelte. Ses cheveux noirs, qu'elle porte assez longs, lui encadrent le visage; elle va régulièrement chez le coiffeur pour une indéfrisable sans devoir craindre de paraître « apprêtée » car les cheveux rudes de la Chinoise supportent bien la permanente. See Mun se maquille peu, elle met simplement un soupçon de rouge à lèvres rose et, afin de garder sa peau douce, elle fait usage d'une crème de beauté.

Elle aime beaucoup les vêtements occidentaux, probablement à cause de la forte influence européenne à Hong-Kong où sa famille s'est établie depuis que le parti communiste s'empara du pouvoir en Chine. Il faut dire toutefois que de nombreuses Chinoises préfèrent toujours le *cheongsaam*, une robe très étroite dont la jupe est ouverte sur les côtés depuis l'ourlet jusqu'aux genoux pour faciliter les mouvements. Le *cheongsaam* est extrêmement seyant à la Chinoise, mais que ses sœurs européennes s'en méfient, — à moins d'être aussi minces des hanches qu'elle!

La coutume ancienne selon laquelle le choix d'un fiancé ou d'une fiancée est la prérogative des parents, tend à disparaître. Avant la révolution chinoise de 1911, les jeunes époux ne se voyaient jamais avant le jour des noces. Aujourd'hui, à quelques exceptions près, les jeunes Chinois et Chinoises choisissent eux-mêmes leur futur conjoint et se courtisent comme les Occidentaux.

Plusieurs semaines avant la date fixée pour le mariage, le fiancé envoie quelques cadeaux à sa fiancée: des bijoux d'or et de riches étoffes de soie et de brocart aux tons éclatants — rouge, turquoise et or — pour son trousseau. Fiancée moderne, See Mun reçut également des lainages pour confectionner des ensembles à la mode occidentale. Environ quinze jours avant le mariage, conformément à la tradition ancestrale, son fiancé lui envoya quelques petites corbeilles peintes de couleurs vives et remplies de friandises chinoises faites de graines de lotus broyées. See Mun devait les offrir, accompagnées d'une tasse de thé parfumé, à tous les amis qui venaient la féliciter.

Le jour des noces arriva enfin. A ma grande surprise, See Mun m'invita chez elle dès la veille. J'appris que la coutume veut que les sœurs et amies intimes de la mariée viennent dormir avec elle la dernière nuit de son célibat. « Dormir » n'est en réalité qu'une façon de parler car je ne pus fermer l'œil à cause du va-et-vient incessant de visiteurs dont la plupart restèrent jusqu'au petit matin. Pendant toute la nuit, la mère de See Mun joua au *mah-jongg* avec un grand nombre de ses hôtes. Du soir jusqu'au matin, la maison retentit du bruit du jeu, auquel se mêlaient l'entrechoquement des tasses et le tintement de la sonnette!

Aux premières lueurs de l'aube entra en scène une dame qui allait jouer un rôle important auprès de la mariée pendant cette journée mémorable. Versée dans l'étiquette usité en pareille occasion, elle avait été engagée par la mère de See Mun pour agir en quelque sorte comme « maîtresse de cérémonies ». Les Chinois désignent la dame qui remplit ces fonctions sous le nom de *Taï Kom*.

La mariée s'apprête

Maintenant le grand jour avait réellement commencé. Après le petit déjeuner, la *Taï Kom* conduisit See Mun à sa chambre pour la baigner et l'habiller. Normalement, See Mun s'occupe de sa toilette elle-même comme tout le monde, mais le jour de son mariage elle ne remua même pas le petit doigt, ce fut la *Taï Kom* qui la baigna, l'essuya, la poudra et lui mit son linge. Ensuite, toujours très affairée, elle fit monter la jeune fille sur le lit comme la coutume l'exige, pour lui passer sa robe.

Celle-ci, en deux pièces, était vraiment magnifique. La jupe, qui descendait jusqu'au sol, était en brocart rouge brodé de paons et de fleurs exécutés en fils d'or et d'argent; elle était bordée d'une frange faite des mêmes fils. La tunique

au col montant et à longues manches était en brocart noir richement brodé. Le tout, fait à la main, avait coûté l'équivalent de 140 000 francs français.

On enleva See Mun du lit et on la fit asseoir pendant que la *Taï Kom* procédait au maquillage. J'ignore où cette femme avait appris son art mais, à l'aide d'huiles et de poudres, de fards et de rouge à lèvres, et avec l'habileté d'une maquilleuse de théâtre, elle transforma le visage de See Mun en une figure de poupée de porcelaine, jolie mais sans expression. Ensuite, ses doigts habiles s'occupèrent de la coiffure de la jeune fille; elle releva son épaisse chevelure aux ondulations régulières et y fixa, au-dessus d'une oreille, deux belles roses artificielles, seul ornement floral de la mariée. De même qu'en Occident le blanc est le symbole de la pureté, en Chine le rouge symbolise la joie (tandis que le blanc est réservé pour le deuil).

A dix heures, le fiancé arriva avec son ami. Il frappa une première fois sans recevoir la moindre réponse. Il frappa encore, et cette fois-ci un jeune membre de la famille l'interpella lui demandant qui il était et ce qu'il voulait. Lorsqu'il eut donné la réponse de circonstance, on lui ouvrit la porte sans toutefois le laisser entrer. On lui demanda d'abord combien il voulait payer son épouse. Bien que la somme eût été fixée d'avance suivant les moyens du jeune homme, il dit un autre prix et il s'ensuivit un âpre marchandage jusqu'à ce que la somme fixée fût mentionnée. C'est seulement alors que l'on sourit au fiancé et qu'on l'invita à entrer et à s'asseoir.

Pendant une heure, il devisa avec les membres de la famille en dégustant du thé et durant tout ce temps See Mun resta dans sa chambre. Elle fit enfin son apparition, conduite par la *Taï Kom*. Apparemment impassible, elle ne témoignait ni plaisir, ni lassitude, ne souriait ni ne parlait.

Toujours sous la direction de la *Taï Kom*, une petite cérémonie religieuse eut lieu alors. La famille de See Mun est bouddhiste. Dans le salon, une table de laque noire porte des vases en bronze, des chandeliers et des brûle-parfums devant une statue de Bouddha et une autre, plus petite, de Kouan-yin, personnification de la charité. D'un côté de l'autel se trouvent des plaques de bois poli sur lesquelles sont inscrits les noms des ancêtres de la famille, ainsi qu'une photographie, magnifiquement encadrée, du père de See Mun, décédé il y a quelques années. Les jeunes époux s'agenouillèrent devant cet autel et se prosternèrent très bas en frappant la tête trois fois sur le sol, façon traditionnelle de rendre hommage aux ancêtres.

S'étant relevée, See Mun se tourna vers le chef actuel de la famille, la première femme de son père défunt. La première femme est toujours considérée comme la maîtresse de maison bien que la position d'une concubine soit reconnue tacitement si elle donne naissance à un fils. La mère de See Mun était la concubine de son père, c'est pourquoi au cours de la cérémonie elle fut saluée après la femme légitime. Le jeune couple s'agenouilla encore et se prosterna devant les deux femmes.

Chez l'époux

Le moment était maintenant arrivé pour l'épousée de se rendre à la demeure familiale de son mari où elle fut accueillie par les frères et sœurs de ce dernier. On invita les jeunes mariés à entrer, mais l'invitation dut être réitérée plusieurs fois avant qu'ils ne consentissent à descendre de la voiture. Quand finalement ils pénétrèrent dans la maison, ils gagnèrent immédiatement la chambre de l'époux, remise à neuf en l'honneur de l'épouse. See Mun et son mari avaient déjà préparé leur propre foyer mais ils suivirent la coutume ancestrale en restant d'abord quelques jours sous le toit paternel.

On servit aux hôtes un repas composé de riz, de diverses sortes de viandes, de poissons et de légumes et accompagné de vin. Les convives, détendus, bavardaient et riaient, mais See Mun restait impassible et silencieuse, faisant connaître ses désirs par le truchement de la *Taï Kom*. Après le repas, le jeune couple rendit hommage à la famille de l'époux de la même manière qu'il l'avait fait à la famille de l'épouse.

Le soir, on donna un banquet dans un hôtel proche, mais au lieu de commencer à dix heures comme prévu, il ne débuta qu'à onze heures et quart. See Mun me dit que les Chinois n'attachent pas beaucoup d'importance à la ponctualité. J'imagine que ce festin a dû coûter pas mal d'argent car je comptai vingt-cinq tables rondes, chacune dressée pour douze invités; il y avait douze services et les mets, les plus exquis que j'aie jamais goûtés, comprenaient entre autres des potages savoureux, des crevettes roses sautées, du poisson aromatisé, des noix frites, du canard rôti, des pigeonneaux, un porc entier rôti et une grande variété de légumes succulents.

Entre les services, See Mun, toujours pilotée par la *Taï Kom*, visita chaque table quatre fois. A chacune de ces visites, elle acceptait une petite tasse de thé ou un verre de vin qu'on lui présentait sur un plateau, et elle invitait les hôtes assis à la table à se lever et à boire avec elle. Je remarquai cependant que si on lui offrait une tasse de thé, elle la buvait elle-même, mais s'il s'agissait d'un verre de vin, elle demandait à son mari de le boire à sa place. Sage précaution, car au cours du banquet elle dut accepter cent tasses de thé et verres de vin! Les hommes ne semblaient pas craindre les effets du vin à en juger par la façon enthousiaste dont ils se livraient à la coutume du *yum sing* qui consiste à inviter d'autres convives à boire en insistant pour qu'ils vident leur verre d'un seul trait.

J'ai trouvé frappant le contraste entre la gaieté générale et le visage impassible de See Mun. Lors de sa première visite aux tables, les invités plus âgés ou mariés déposèrent sur un plateau porté par la *Taï Kom*, une somme d'argent enveloppée dans du papier rouge. Toutefois, la *Taï Kom* enlevait à ce cadeau tout caractère de spontanéité en brandissant le plateau sous le nez des hôtes. D'ailleurs, en bonne femme d'affaires, elle subtilisa un certain nombre de petits paquets!

Pas encore la fin

Les réjouissances se terminèrent à deux heures moins le quart par la rédaction d'un document sur papier rouge. Ce papier, qui correspond au certificat de mariage occidental, porte les noms des mariés, de leurs parents et de leurs grands-parents. De plus, chaque hôte fut invité à inscrire son nom en caractères chinois, à l'aide d'un fin pinceau trempé dans de l'encre de Chine, sur une bande de soie cramoisie que les mariés conserveront précieusement.

Pour See Mun, qui devait être épuisée, la journée n'était pas encore finie. Quand les mariés furent de retour à la maison, les autres membres de la famille ne leur laissèrent aucun répit. Ils leur jouaient des tours et les obligèrent à prendre part à un jeu consistant à réciter la moitié d'un poème et à demander aux autres joueurs de le continuer. A quatre heures et demie, les pauvres mariés, éreintés, purent enfin aller dormir.

Toutefois, trois heures plus tard, pour satisfaire à la tradition et manifester son respect filial envers ses beaux-parents, See Mun dut se lever et leur offrir du thé pendant qu'ils prenaient le petit déjeuner. L'époux, plus heureux, pouvait continuer à dormir.

Trois jours plus tard, la famille de See Mun organisa une nouvelle fête à l'intention des mariés. Les parents de l'époux contribuèrent à ce festin en envoyant un porc entier rôti, acte par lequel ils reconnurent que leur fils avait trouvé sa femme vierge. Bien entendu, si la mariée n'est pas vierge, ses beaux-parents n'envoient pas de porc.

C'est ainsi que See Mun se maria selon la coutume chinoise. Puisqu'ils sont domiciliés à Hong-Kong, elle et son mari ont fait établir l'acte public de leur union par les autorités britanniques, mais en ce qui concerne la communauté chinoise, l'alliance devint valide à partir du moment où la jeune fille fut reçue dans la maison paternelle du jeune homme.

Si See Mun s'était mariée au sein de la société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah, elle et son mari ne se seraient pas conformés aux coutumes traditionnelles incompatibles avec le christianisme. Ils ne se seraient certes pas prosternés devant d'autres créatures car bien que la Bible nous dise d'honorer nos parents, elle nous ordonne de n'adorer que notre Père céleste. Le fiancé de See Mun n'aurait pas dû marchander pour obtenir sa fiancée ou l'attendre car la Bible enseigne aux chrétiennes d'aller promptement chez leur époux et cela sans argent.

Enfin, tous ceux dont le cœur déborde d'amour chrétien, auraient préféré voir See Mun sourire le jour de son mariage.

Pays-Bas

DIEU créa les cieux et la terre, mais les Néerlandais firent les Pays-Bas. C'est du moins ce qu'affirment fièrement les habitants de ce pays! Ses terres, arrachées à la mer, sont sillonnées en effet d'un lacis de digues historiques, témoignage éloquent de l'ingéniosité de nombreuses générations de Néerlandais. Cependant, aujourd'hui, quand la marée monte dangereusement, ce ne sont plus des messagers ou le tocsin qui donnent l'alarme, ce petit pays est entré également dans l'ère électronique.

Les Pays-Bas possèdent un système ferroviaire presque entièrement électrifié et très efficace. En trois heures, le voyageur partant d'Amsterdam peut atteindre le point le plus méridional du pays. De plus, un service d'autobus dessert, toutes les heures, les petits villages isolés. Le touriste qui quitte Amsterdam en voiture après huit heures du matin peut, en empruntant de belles autoroutes à quatre avenues, traverser les villes les plus importantes du pays, passer une heure et demie à visiter les endroits les plus célèbres et être de retour à midi.

Bien que le pays soit aussi peu étendu — sa superficie totale n'est que de 34 000 kilomètres carrés — il produit non seulement assez de nourriture pour ses 10 000 000 d'habitants, mais il peut encore en exporter des quantités considérables.

Toutefois, sur le plan spirituel, les Pays-Bas sont moins florissants. L'Eglise réformée emploie 2719 ministres du culte et pourtant, les statistiques révèlent que 371 paroisses sont sans pasteur. Les 10 000 témoins de Jéhovah de ce pays prêchent à des milliers de personnes négligées par les autres religions, mais leur activité semble déranger le clergé qui considère cette œuvre de prédication comme une usurpation de ses prérogatives.

Un jour, une dame appartenant à l'Eglise réformée invita son pasteur à discuter devant elle quelques doctrines bibliques avec un témoin de Jéhovah, afin de pouvoir confronter les deux points de vue. Le pasteur accepta d'abord mais se ravisa par la suite, préférant demander à un orateur d'Utrecht de venir prononcer dans son église un sermon sur les erreurs des témoins de Jéhovah.

Le soir où ce discours spécial devait avoir lieu, trois témoins de Jéhovah décidèrent d'aller l'écouter. Dès qu'ils entrèrent dans l'église, on les reconnut; l'orateur fut visiblement étonné et un peu déconcerté. Inquiet, il dit cependant aux témoins de Jéhovah qu'ils pouvaient rester mais qu'il ne s'agissait pas d'une conférence contradictoire. Les témoins étaient d'accord, leur intention étant d'assister simplement en qualité de spectateurs.

Il devint bientôt évident que l'orateur avait apporté hâtivement quelques modifications à ses notes. Au lieu de condamner les témoins de Jéhovah, il en fit l'éloge, disant notamment: « Les témoins de Jéhovah ne ressemblent pas à nos ouailles. Quand ils se réunissent, ce n'est pas pour écouter passivement un sermon d'une heure, mais ils lèvent la main pour indiquer qu'ils ont aussi quelque chose à dire. Et leurs commentaires sont vraiment instructifs. Cependant, on a mis sur pied dernièrement dans notre Eglise, un mouvement visant à assurer aux laïques une participation au culte. » Ensuite, l'Orateur montra à l'auditoire un exemplaire du livre « *La vérité vous affranchira* », une des publications de la Watch Tower Society, et déclara: « J'ai lu cet ouvrage qui m'a appris beaucoup de choses, et je le recommande à chacun de mes auditeurs. Vous pouvez vous le procurer pour la modeste somme d'un florin. »

Après le discours, l'auditoire fut invité à poser des questions. On demanda entre autres pourquoi les témoins de Jéhovah ne croient pas à la trinité, et l'orateur demanda aux témoins de Jéhovah présents de répondre à sa place. Une dizaine de jours plus tard, des témoins revisitèrent la localité pour donner aux habitants l'occasion de se procurer le livre recommandé par l'orateur. Ils placèrent beaucoup plus de publications qu'ils ne l'auraient fait sans la réunion spéciale organisée par le pasteur!

Au cours des dix années écoulées, l'assistance dans les églises est en régression. La ville d'Edam (célèbre pour son fromage) située au nord d'Amsterdam, possède une énorme église, véritable merveille d'architecture. Un jour, un touriste demanda à un des habitants combien de personnes cette église pouvait contenir. « Quinze cents! » répondit fièrement son interlocuteur. « Et combien de fidèles assistent au culte? » lui demanda-t-on. « Une vingtaine », avoua-t-il. Les gens préfèrent les divertissements aux services religieux, vraisemblablement parce que les Eglises ne satisfont pas leurs besoins spirituels.

Aussi les témoins de Jéhovah se rendent-ils compte combien il est nécessaire de faire connaître la seule espérance de l'humanité perplexe, et cela sans se relâcher. Une grande foule de personnes de toutes les nations accueille joyeusement cette bonne nouvelle.

Un malfaiteur dans le paradis

JÉSUS-CHRIST parla de la restauration du jardin d'Eden et il précisa qu'un malfaiteur y serait présent. Quand dit-il cela? Ce fut pendant qu'il pendait au bois de supplice au Calvaire. Un malfaiteur supplicié à côté du Christ lui dit: «Souviens-toi de moi, quand tu entreras dans ton règne.» Jésus lui répondit: «En vérité, je te le dis aujourd'hui, tu seras avec moi dans le Paradis.» — Luc 23:39–43, *New World Translation*.

Les membres du clergé doivent admettre que le «paradis» dont il est question ici ne put être la présence de Dieu au ciel, parce que le matin de sa résurrection, Jésus dit à Marie de Magdala: «Ne me retiens pas ainsi, car je ne suis pas encore monté vers le Père.» En effet, Jésus n'était pas encore monté au ciel, par conséquent le paradis dont il parla sur le bois ne peut pas signifier le ciel. — Jean 20:17, *Bible de Jérusalem*.

De même, Jésus déclara au notable juif Nicodème: «En vérité, en vérité, je te le dis, nul, s'il ne naît de nouveau, ne peut voir le royaume de Dieu.» «En vérité, en vérité, je te le dis, nul, s'il ne renaît de l'eau et de l'esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu.» Le malfaiteur ne renaquit pas de l'eau et de l'esprit saint pendant qu'il pendait au bois, et il n'y fut pas baptisé non plus. Il lui fut donc impossible de monter au ciel le jour de sa mort. Ce n'est que quarante jours après sa résurrection que Jésus lui-même monta au ciel. Il est inconcevable que le malfaiteur ait précédé le Christ au ciel! — Jean 3:3, 5; Colossiens 1:18, *Crampon*.

Que voulait dire Jésus par le mot paradis? Une note en bas de page de la Bible catholique *Crampon 1905*, à Luc 23:43, déclare: «*Dans le Paradis*, dans le séjour où les justes de l'ancienne Loi attendaient la venue du Sauveur.» La Bible catholique anglaise *Catholic Confraternity* précise qu'il s'agit des «limbes» où les «âmes des justes attendaient la venue du Messie qui les amènerait au ciel». Le *National Catholic Almanac* définit les limbes comme le «lieu où les âmes des justes furent retenues avant l'ascension du Christ dans les cieux; un lieu de repos et de bonheur naturel où sont détenues les âmes des enfants morts sans baptême et celles d'autres qui sont morts dans le péché originel mais pas dans le péché réel.»

Le point de vue catholique veut que, avant la venue de Jésus-Christ, Abraham, Isaac, Jacob et tous les autres prophètes fussent dans les «limbes». Mais le fait est que le mot «limbes» ne figure même pas une seule fois dans la Bible. Ce ne fut qu'au XIII^{e} siècle que ce terme fit son apparition dans la théologie. Cette doctrine est absolument opposée à la Bible inspirée et ni Jésus ni le malfaiteur amical n'allèrent à un tel endroit le jour de leur mort.

Où allèrent-ils donc après leur décès? Pierre affirme que Jésus alla dans l'Hadès, disant: «(Le Christ) n'a pas été abandonné à l'Hadès, et (sa) chair n'a pas vu la corruption: Dieu l'a ressuscité, ce Jésus.» Par conséquent, selon la Bible, Jésus et le malfaiteur allèrent dans l'Hadès, ou à l'enfer, le jour de leur mort. — Actes 2:25–32, *Bible de Jérusalem*.

N'étant pas prêt à dire qu'Abraham et tous les autres fidèles avant Jésus-Christ se trouvent dans un enfer de feu, le clergé prétend que le paradis est une partie de l'enfer et qu'Abraham et les autres, tout en étant en enfer, sont en paradis. De même, selon son raisonnement, si Jésus et le malfaiteur allèrent dans l'Hadès ou l'enfer, ils furent en même temps en paradis.

L'Eglise trébuche sur les paroles de Jésus au malfaiteur parce qu'elle enseigne que l'âme humaine est immortelle et que l'enfer est un lieu de supplice pour les âmes conscientes de certains humains. Elle s'épargnerait cette gêne si elle acceptait les enseignements de la Bible selon lesquels «l'homme devint une âme vivante»; l'âme est mortelle, «l'âme qui pèche sera celle qui mourra»; l'enfer ou l'Hadès est un «lieu caché» et signifie la sépulture de l'humanité; il n'existe aucune vie consciente dans l'enfer de la Bible. Tous ceux qui s'y trouvent sont morts, sans connaissance, inactifs. «Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront, mais les morts ne savent rien.» Le paradis n'a jamais été transféré dans un enfer souterrain, sauf dans l'esprit du clergé qui a tordu le sens des Ecritures saintes. — Genèse 2:7, *Crampon 1905, note marginale;* Ezéchiel 18:4; Ecclésiaste 9:5, 10.

Jésus et le malfaiteur amical n'allèrent pas en paradis le jour de leur mort. Ils allèrent tous deux en enfer, où ils étaient sans vie, sans connaissance, bref, morts. Le malfaiteur y est toujours, mais le troisième jour Jésus fut ressuscité et sortit de l'enfer. Pierre ne dit pas au sujet de Jésus décédé: «Tu n'abandonneras pas mon âme en paradis» mais bien: «Tu n'abandonneras pas mon âme à l'Hadès». — Actes 2:27, *Bible de Jérusalem*.

Jésus ne promit pas au malfaiteur qu'il serait avec lui ce jour en paradis. C'est par une interprétation erronée du texte grec et par la ponctuation incorrecte des paroles de Jésus que les traducteurs lui ont fait dire qu'ils y seraient ce jour même. «Et Jésus lui répondit: En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.» (Luc 23:43, *Liénart*). Une traduction exacte des paroles de Jésus se lit comme suit: «En vérité, je te le dis aujourd'hui, tu seras avec moi dans le Paradis.» (*New World Translation*). Ainsi, Jésus ne déclara pas que lui et le malfaiteur seraient dans le paradis ce jour même. Il affirma plutôt au malfaiteur, ce jour sombre et tragique: «Tu seras avec moi dans le Paradis.»

C'est là l'unique occasion pendant sa vie terrestre où Jésus fit mention du paradis. Pourquoi? Parce que Jésus ne put offrir à ce criminel, qui n'avait jamais marché sur les traces du Christ ni appris les mystères du royaume des cieux, d'autre espérance que le paradis. Au malfaiteur mourant, il offrit une espérance terrestre. Le malfaiteur ne savait rien du royaume des cieux, il n'avait donc pas demandé à Jésus de l'amener au ciel.

Par les prophéties, le malfaiteur aurait pu savoir que le royaume messianique restaurerait le paradis sur terre et que par une résurrection des morts ceux qui se trouvaient en enfer pourraient entrer dans ce paradis

rétabli. Jésus savait les pensées du malfaiteur, c'est pourquoi il lui dit: « Tu seras avec moi dans le Paradis. »

Cela rassura le malfaiteur, par l'espoir qu'il ressusciterait une fois que Jésus aurait rétabli le paradis sur la terre. Les paroles de Jésus signifient que le malfaiteur reviendra à la vie sur la terre paradisiaque gouvernée par le royaume céleste de Jésus.

Le paradis sera restauré sur la terre après la bataille d'Harmaguédon, pendant le règne millénaire céleste. Ce paradis terrestre demeurera éternellement. C'est dans ce jardin de délices que les morts ressusciteront lors de la résurrection générale de l'humanité. C'est là un aspect glorieux de la nouvelle terre qui sera protégée et bénie par le royaume céleste de Christ le Roi.

De notre correspondant au Canada

LA VOIE MARITIME DU SAINT-LAURENT

DEPUIS des siècles, les hommes songent aux avantages d'un chenal profond reliant l'Atlantique aux Grands Lacs de l'Amérique du Nord. En effet, pareille voie navigable ouvrirait aux navires de haute mer l'accès vers le cœur même des régions industrielles du Canada et des Etats-Unis, en leur permettant d'atteindre les ports des Grands Lacs.

Chacune des villes situées sur les rives des lacs Supérieur, Michigan, Huron, Erié et Ontario, a ses raisons propres de s'intéresser au projet. Toronto, que l'on considère comme une des villes qui connaissent actuellement l'expansion la plus rapide, est le centre commercial et industriel de la plus riche province canadienne. Toronto espère, grâce à cette voie maritime, développer encore son industrie et son commerce et s'étendre davantage.

Buffalo, deuxième ville en importance de l'Etat de New-York, rêve fièrement du jour où les navires marchands de haute mer entreront dans son port dont on est en train d'agrandir et de perfectionner les installations.

Cleveland, centre sidérurgique de la nation, porte un intérêt tout spécial au projet car il est possible que son avenir en dépende. Actuellement, le minerai de fer utilisé à Cleveland provient des chaînes de montagnes (Mesabi, Gogebic, etc.) des Etats septentrionaux de la région médiane des Etats-Unis et passe par Duluth et Two Harbors. Mais ces gisements sont presque épuisés et la *Republic Steel* pense qu'à l'avenir 80 pour cent du minerai traité à Cleveland devra venir des nouvelles mines d'Ungava au Labrador, et empruntera la voie maritime du Saint-Laurent.

Detroit, centre mondial de la construction automobile, voit de nombreux avantages dans le canal maritime. Actuellement, les automobiles sont expédiées par bateau aux autres ports situés sur les Grands Lacs, mais lorsque la nouvelle voie navigable sera achevée, elles pourront être dirigées vers l'Atlantique et tous les ports du monde.

Chicago espère devenir le plus grand port des Etats-Unis. Déjà, on est en train de prolonger le chenal Cal-Sag afin de donner à cette ville la voie navigable intérieure la plus étendue du monde. Grâce à cela, son industrie pourra se développer (pour une valeur de dix millions de dollars), sa population augmentera de deux millions d'habitants et il y aura 900 000 nouveaux emplois.

Depuis trente ans déjà, Milwaukee se prépare pour l'achèvement de la voie maritime du Saint-Laurent. Ses installations portuaires sont prêtes et on a fait la toilette du port. Duluth-Superior est le dernier port des Grands Lacs. Le blé et le fer ne l'alimentent que huit mois de l'année, aussi espère-t-il que la nouvelle voie maritime accroîtra son activité et lui assurera des échanges commerciaux durant toute l'année.

Problèmes de la construction

Duluth-Superior est situé à 2700 kilomètres de l'Atlantique à 190 mètres au-dessus du niveau de la mer. Le système des Lacs ne présente guère de problèmes car les fleuves, les canaux et les écluses qui les relient, permettent le passage des navires de haute mer. Mais il n'en va pas de même du Saint-Laurent et particulièrement de la section entre les Rapides internationaux et Montréal; les travaux qui s'imposent en cet endroit coûteront quelque 900 000 000 de dollars. Examinons quelques-unes de ces coûteuses difficultés.

Dans le port de Montréal, deux ponts enjambent le fleuve. Pour permettre le passage des navires de haute mer, il sera nécessaire d'exhausser ces ponts. L'écluse de Lachine (faubourg de Montréal) devra être élargie et approfondie. A elles seules, ces deux entreprises coûteront 125 000 000 de dollars.

Plus en amont, à l'île de Barnhart, le batardeau le plus grand du monde retient les eaux du Saint-Laurent pendant que l'on construit un barrage et un turbo-générateur capable de produire annuellement six milliards de kilowatts-heure. Le Canada et les Etats-Unis posséderont cette installation en commun. On envisage encore d'autres constructions indispensables et notamment le barrage et l'écluse de l'Iroquois, le barrage du Sault, l'écluse Eisenhower et l'écluse de Grasse. Chacune de ces entreprises nécessitera une quantité prodigieuse de béton et d'armatures en acier, et exigera d'innombrables heures de travail de terrassement.

Le détournement du fleuve au moyen de barrages crée pour l'Ontario un problème unique en son genre. Plus de huit mille hectares de bonnes terres seront submergés, de même que la ville d'Iroquois et huit villages. Tout sera rasé: bâtiments, arbres, clôtures, etc. Six mille cinq cents personnes doivent être transférées ailleurs, déménagement qui

n'est certes pas une mince affaire. Une machine gigantesque enlève une maison de 240 tonnes à peu près de la même manière qu'un crabe ramasse un caillou; elle la transporte un kilomètre plus loin et la dépose sur l'emplacement de la nouvelle ville, à une altitude plus élevée, sans renverser ne fût-ce qu'une goutte d'eau du verre resté sur la table et sans éteindre le feu dans le poêle!

Même dans des entreprises de cette envergure, l'humour ne perd pas ses droits. Les chiens par exemple sont tout à fait désorientés. Lorsque la famille se réinstalle dans sa maison, les animaux domestiques se trouvent brusquement dans un voisinage qui ne leur est pas familier. Souvent, les chiens retournent à l'ancien emplacement, mais hélas! la maison n'est plus là. «Quelle vie de chien!» doivent-ils se dire.

Une immense maquette rend de bons services aux ingénieurs

Une maquette ingénieuse construite par la *Hydro Electric Power Commission* de l'Ontario a aidé à résoudre certains des problèmes auxquels se heurtent les équipes de construction. Cette maquette reproduit la partie inférieure du Saint-Laurent, le lac Ontario, le Niagara et ses chutes. Reproduction fidèle, à l'échelle de dix pieds au mille (environ deux mètres au kilomètre), la maquette se trouve à Islington, faubourg de Toronto. Cent quatre-vingt-neuf mille litres d'eau traversent le modèle chaque jour et ici encore les proportions sont fidèlement respectées car un pied cube d'eau dans la maquette égale 500 000 pieds cubes dans le fleuve et les lacs. De plus, le modèle montre les différences de niveau de l'eau. C'est une véritable aubaine pour un ingénieur de pouvoir mettre ses théories à l'épreuve à l'aide d'une telle maquette avant de les appliquer.

La construction de la maquette a coûté un demi-million de dollars, prix qui a déjà été plus qu'amorti cependant. Par exemple: à l'emplacement du barrage de l'Iroquois, le modèle révéla qu'un barrage beaucoup plus petit que celui envisagé suffirait. On réalisa ainsi une économie de 900 000 dollars. A l'île d'Ogden, près de Morrisburg, la maquette indiqua qu'il ne serait pas nécessaire de repousser le rivage de l'île aussi loin qu'on l'avait d'abord prévu, ce qui permet une nouvelle économie de 6 000 000 de dollars.

Le modèle rend également de grands services à la *Hydro-Commission* de l'Ontario qui se propose d'installer une centrale électrique conjointement avec la *Power Authority* de l'Etat de New-York, au barrage de l'île de Barnhart. Chacune de ces compagnies utilisera seize générateurs pour développer une puissance totale de 2 200 000 chevaux, puissance comparable à celle d'une double rangée de chevaux robustes s'étendant de la côte de l'Atlantique à la côte du Pacifique et retour jusqu'à Chicago, ou bien encore comparable à l'énergie de la moitié des travailleurs des Etats-Unis. Cette production prodigieuse d'énergie électrique dépasse même celle de la *Tennessee Valley Authority* et le courant ainsi produit sera de loin le moins cher de tout le continent nord-américain.

On vient à bout de l'opposition

C'est parce que les industries de l'Ontario et de l'Etat de New-York avaient un urgent besoin d'énergie hydroélectrique que les deux pays mirent finalement à exécution le projet de la voie maritime du Saint-Laurent. En 1951, l'Ontario annonça son intention d'entamer la construction des centrales, même si les gouvernements des Etats-Unis et du Canada ne voulaient pas commencer le chenal navigable. En 1954, la *Power Authority* de l'Etat de New-York fit connaître sa décision de s'associer à l'Ontario dans son œuvre. C'est cette initiative qui incita les deux gouvernements à passer outre à la routine administrative et à agir.

Depuis des années, des hommes d'Etat, des hommes politiques, des militaires et des industriels réclament la construction de cette voie maritime, mais jusqu'à tout dernièrement ils se heurtaient à une résistance acharnée de la part de certains. Les ports atlantiques et les voies ferrées par exemple craignaient que la nouvelle voie navigable ne portât atteinte à leurs intérêts, tandis que les exploitations houillères, sachant que les barrages seraient une source d'énergie électrique à bon marché, voyaient dans l'entreprise un dangereux concurrent.

Finalement, la logique l'emporta et tout le monde comprit que l'on ne pouvait arrêter le progrès national simplement pour sauvegarder des intérêts privés, aussi le projet de la voie maritime du Saint-Laurent passa-t-il de la planche à dessin à la législature, qui l'approuva et apporta les dernières mises au point relatives à son financement. Après d'innombrables conférences et de nombreuses concessions de part et d'autre, le Canada et les Etats-Unis arrivèrent à un accord aux termes duquel ils se partagent les frais.

La construction de la voie maritime du Saint-Laurent est une des plus grandes entreprises de l'histoire. Ce sera incontestablement le plus grand canal du continent nord-américain et probablement de la terre entière. Le trafic maritime du Saint-Laurent sera de vingt-cinq pour cent plus élevé que le trafic du canal de Panama. Lorsqu'il sera achevé, ce chenal sera quinze fois plus long que le canal de Panama et plus de sept fois plus long que le canal de Suez. Il constituera un puissant témoignage de l'ingéniosité merveilleuse dont le grand Créateur a doté l'homme.

? CONNAISSEZ-VOUS LA RÉPONSE? ?

- Pourquoi est-il d'importance capitale d'avoir l'esprit en éveil à l'heure actuelle? p. 3, § 4.
- Pourquoi les chrétiens devraient-ils éviter l'astrologie? p. 3, § 12.
- Quel principe simple supprimerait une grande partie de la criminalité et le matérialisme du monde? p. 4, § 13.
- Comment la Bible résout-elle le problème des foyers brisés? p. 5, § 10.
- Quelle est la gravité du problème de l'alcoolisme en France? p. 6, § 12.
- Quelles sont les causes du problème français de l'alcoolisme? p. 7, § 3.
- Quelles méthodes primitives les anciens employaient-ils pour l'extraction du cuivre? p. 8, § 6.
- Comment exploite-t-on aujourd'hui les gisements de cuivre? p. 8, § 13.
- Quel est le rôle de la *Taï Kom* lors d'un mariage chinois? p. 9, § 10.
- Quels objets ornent l'autel bouddhiste d'une famille chinoise? p. 10, § 4.
- Quel pays possède 371 paroisses sans ministre du culte? p. 11, § 6.
- Jésus alla-t-il en paradis le jour de sa mort? p. 12, § 9.
- Quel sera bientôt le plus grand canal du continent nord-américain? p. 14, § 8.

Vers l'« arme absolue »

Les experts militaires appellent arme « absolue » ou « ultime » toute fusée capable de porter une bombe à hydrogène d'un bout du monde à l'autre. Vers la fin de la dernière guerre, les Anglais apprirent à quel point il est difficile de se défendre contre des fusées à long rayon d'action, quand les nazis leur envoyèrent des V-2. En effet, ils ne purent qu'attaquer les postes de lancement des fusées, et ceux-ci — mobiles — furent très difficiles à déceler. La fin de la guerre sauva bien des villes anglaises de la dévastation provoquée par ces projectiles. Mais le V-2 ne portait que des explosifs « classiques » et son rayon d'action était limité. Depuis la guerre, les Etats-Unis, la Russie et plus récemment les Britanniques, poursuivent leurs recherches en vue de la fabrication d'une fusée vraiment intercontinentale. Au mois de juin dernier, les Américains expérimentèrent leur fusée « Atlas », mais l'immense engin bascula peu après son départ. La publicité faite autour de cette expérience américaine et de son échec rend encore plus remarquable l'annonce faite récemment par les Russes de l'essai réussi d'une fusée intercontinentale. Un communiqué de l'agence soviétique Tass a déclaré: « Une superfusée balistique intercontinentale à étages a été lancée il y a quelques jours. Les essais de la fusée ont été couronnés de succès. Ils ont confirmé les calculs, et la fusée a volé à une altitude sans précédent, couvrant une grande distance en peu de temps. Elle a atterri dans la zone prévue. Les résultats obtenus montrent qu'il est possible de diriger des fusées vers n'importe quelle partie du monde. La solution du problème des fusées balistiques intercontinentales permettra d'atteindre des régions éloignées sans recourir à l'aviation stratégique, qui à l'heure actuelle est vulnérable à la D.C.A. moderne. En raison de l'énorme valeur scientifique et de l'extrême importance de cette expérience pour le renforcement de la défense de l'U.R.S.S., le gouvernement soviétique exprime sa gratitude à tous les travailleurs qui ont participé à la préparation et à la construction des fusées balistiques intercontinentales et des installations de lancement. (...) Face à une attitude si manifestement négative des Occidentaux et principalement des Etats-Unis en ce qui concerne une solution du problème du désarmement, le gouvernement soviétique a été obligé de prendre toutes les mesures nécessaires pour sauvegarder la sécurité de l'Etat soviétique. » Interrogé pour savoir si la déclaration russe relevait de la propagande ou était fondée sur des faits, M. John Foster Dulles, secrétaire d'Etat américain, affirma qu'il n'y avait aucune raison de douter du bien-fondé du communiqué soviétique.

Quelles seraient les caractéristiques de cette arme?

Comment faut-il comprendre l'expression utilisée par les Russes dans leur communiqué, savoir « superfusée balistique intercontinentale à étages »? Par superfusée « à étages » ils se réfèrent très certainement à un engin autrement plus grand que l'ancien V-2 allemand, composé de plusieurs fusées qui se relaient en plein vol. Des fusées auxiliaires permettraient au projectile de quitter le sol et de prendre de la vitesse, tombant au fur et à mesure qu'elles sont utilisées. Ensuite, la fusée-mère porterait l'arme dans la stratosphère à une vitesse de plus de 15 000 kilomètres à l'heure. Enfin, le projectile proprement dit se détacherait de la fusée-mère et, après avoir atteint une altitude de près de 1000 kilomètres, retomberait sur la terre à au moins 8000 kilomètres de son point de lancement. On l'appelle « balistique » parce que sa trajectoire ressemble à celle d'un obus. Il se distingue du projectile guidé dans ce sens qu'il n'est contrôlé par radar que dans la première phase de son vol. Cela amène les commentateurs occidentaux à douter de sa précision. A ce sujet, un représentant d'une association des industries anglaises de l'aéronautique opina: « Nous pensons que les Russes ont effectivement lancé une fusée de très grande dimension, mais la question est de savoir quelle est sa précision. Il y a dans ce domaine d'innombrables difficultés qui sont dues à la rotation de la terre, aux problèmes de la gyronavigation et au fait qu'une telle arme retournerait vers la terre à une vitesse comprise entre 16 000 et 24 000 kilomètres à l'heure, ce qui devrait provoquer sa combustion en raison du frottement de l'air. » En effet, la tête de la fusée contenant le mécanisme délicat de la bombe thermo-nucléaire, doit être capable de résister à l'énorme chaleur dégagée par la friction de l'air quand elle retombe à une vitesse vertigineuse à travers l'atmosphère terrestre. C'est cette même friction qui pulvérise la plupart des météorites avant qu'elles n'atteignent la surface de la terre, leur donnant d'abord la luminosité d'« étoiles filantes ». Mais il n'est pas impossible que les savants soviétiques aient résolu ce problème, car un groupe de métallurgistes américains vient d'annoncer la découverte d'un alliage capable de supporter sans fondre les chaleurs qui seraient rencontrées lors de ce retour vers le sol. Il se peut que les métallurgistes russes aient devancé de quelques mois leurs confrères américains dans ce domaine. Quoi qu'il en soit, il semble que le gouvernement américain a pris la déclaration soviétique au sérieux, car le lendemain, le sénat vota 45 millions de dollars de crédits pour accélérer les recherches dans le domaine des fusées intercontinentales. On sait qu'un second essai de l'« Atlas » aura bientôt lieu et qu'un autre projectile américain, le « Titan » pourra être lancé avant la fin de l'année. La course à l'« arme ultime » bat donc son plein.

Le chantage à la peur va-t-il passer de l'Ouest à l'Est?

Depuis la guerre, la possession en quantité d'armes atomiques par l'Ouest a donné à ce dernier l'avantage du « chantage à la peur », la crainte de représailles nucléaires empêchant les Russes de se lancer trop loin dans des aventures militaires. Plusieurs commentateurs se demandent si cet état de choses ne risque pas d'être renversé si l'annonce soviétique concernant l'arme « ultime » est fondée. *Le Monde* écrit à ce sujet: « Les deux grandes puissances mondiales se trouvent maintenant à égalité dans la course aux armes de destruction massive et la mise au point de leurs « moyens de transport ». L'Occident, qui avait basé sa politique de défense sur le fait que l'adversaire éventuel possédait une supériorité indiscutée dans le domaine des armements classiques mais resterait encore longtemps en arrière dans celui des engins stratégiques, va devoir tenir compte de cet élément nouveau. » *Le New York Herald Tribune* alla plus loin, en disant: « Le succès obtenu par la Russie dans la construction d'une fusée intercontinentale avant les Etats-Unis modifie sensiblement le rapport des forces dans le monde. Jamais depuis l'explosion de la première bombe à hydrogène soviétique en août 1953 la puissance militaire russe n'avait fait un tel pas de géant. Il n'existe à l'heure actuelle aucun moyen de défense contre un engin balistique intercontinental armé d'une bombe à hydrogène. Si les Soviétiques parviennent à prendre le dessus sur les Etats-Unis dans la production en masse de ces engins — événement qui devrait encore demander plusieurs années — ils seront en mesure de jouer presque à volonté du chantage atomique à l'égard du monde libre. L'avantage de la terreur est en train de passer à l'Est. » Ce règne de la peur a été prédit par le Christ dans le signe qu'il nous a donné prouvant que le royaume de Dieu est proche et que le temps est venu pour Dieu de « détruire ceux qui détruisent la terre ». Il déclara: « Sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire (...), les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (...). Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. Et il leur dit une comparaison: Voyez le figuier, et tous les arbres. Dès qu'ils ont poussé, vous connaissez de vous-mêmes, en regardant, que déjà l'été est proche. De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste; car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre. Veillez donc. » *Réveillez-vous!* a pour but de vous aider à « veiller » et à rester éveillé quant à la signification des événements actuels. — Apocalypse 11:18; Luc 21:25, 26, 28-32, 34-36.

« Il y aura des phénomènes terribles »

Dans la même prophétie sur la fin du système de choses actuel et l'établissement du monde nouveau promis par Dieu, Jésus-Christ dit: « Il y aura de grands tremblements de terre, et, en divers lieux, des pestes et des famines; il y aura des phénomènes terribles. » (Luc 21:11). Cet été l'humanité a dû subir un nombre extraordinaire de tels phénomènes. Au mois de juin, l'ouragan « Audrey » provoqua des dévastations en Amérique, dans les Etats de Louisiane, Mississippi et Tennessee. La ville de Cameron fut complètement rayée de la carte. Des vents de 160 kilomètres à l'heure renversèrent des navires, écrasèrent des maisons et provoquèrent un raz de marée qui noya hommes et animaux. Plus de deux cents personnes y trouvèrent la mort, ainsi que 30 000 bêtes. Par contre, dans d'autres régions des Etats-Unis, et notamment dans le Massachusetts, il y a eu une pénurie d'eau qui paralysa l'agriculture au point que le gouverneur de l'Etat

a demandé au président Eisenhower de prononcer la région officiellement « sinistrée ». Au même moment que cet Etat souffrait de la sécheresse, au Japon des pluies torrentielles causaient des inondations et des éboulements de terres qui coutèrent la vie à plus de six cents personnes. Dans la ville d'Omura (57 000 habitants), 70 cm de pluie tombèrent en 24 heures! Cela rappela aux Japonais un désastre semblable qui eut lieu en juin 1953, lorsque les pluies provoquèrent la mort de 829 personnes. Le mois de juillet dernier vit de grands tremblements de terre également. Les secousses sismiques sont cotées de un à dix, dix représentant une secousse théorique qui seraient sentie sur toute la terre. Jusqu'ici, cela n'est jamais arrivé et les savants estiment que le maximum possible serait un tremblement coté à 8½. Or, au mois de juillet, les sismographes du monde enregistrèrent une secousse qui atteignit la cote 7, ce qui est exceptionnellement fort. Ce tremblement de terre eut lieu au Mexique, tuant 118 personnes et blessant 600. En Iran, en juillet, des secousses sismiques qui durèrent plus de deux minutes endommagèrent 120 villes et villages dans la région du Mont Demavend. Ce géant, haut de 5465 mètres, fut secoué jusque dans ses fondements, provoquant la mort de plus de deux mille personnes. Une semaine plus tard, il y eut d'autres secousses dans la même région, et le même jour, le fond du Pacifique près de Panama trembla. Dans le domaine des « pestes », l'épidémie de grippe asiatique a continué à parcourir la terre durant l'été. Après avoir affecté les pays de l'Asie, elle est arrivée en Amérique du Sud où, rien qu'au Chili il y a eu 700 000 cas, dont un millier ont été mortels. Des cas ont été signalés aux Etats-Unis et dans la plupart des pays de l'Europe, y compris la Russie. En somme, il s'agit d'une épidémie mondiale, et cela en dépit des progrès scientifiques de ce vingtième siècle. Ainsi, la prophétie du Christ se réalise dans ses moindres détails. Et Jésus ajouta: « Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. » (Matthieu 24: 8). L'humanité subit ces douleurs depuis 1914, et de telles tribulations ne prendront pas fin avant la disparition de ce vieux monde et l'établissement total du monde nouveau de création divine (II Pierre 3: 13). Ne vous laissez pas abattre par la détresse actuelle. Permettez aux témoins de Jéhovah de vous donner l'espérance certaine d'un monde meilleur, espérance que Dieu nous donne dans sa Parole, la Bible.

POURRIEZ-VOUS LE RESOUDRE?

Les dirigeants, comme d'ailleurs les autres humains, sont pleinement conscients de la gravité des problèmes auxquels le monde doit faire face. Pour quelle raison tous les efforts déployés en vue de résoudre ces problèmes échouent-ils?

Notre génération vit une époque unique dans l'histoire humaine, une époque de transition entre deux régimes mondiaux. Il ne s'agit pas de passer de la démocratie au communisme ou du régime des Etats souverains indépendants à celui d'une organisation internationale de sécurité. Non! le changement sera bien plus radical car la domination divine se substituera à celle des hommes. Pour votre sécurité, il vous faut marcher de pair avec les événements qui, de nos jours, se précipitent telle une marée irrésistible. Rien ne peut empêcher la crise imminente de se déchaîner, mais chacun peut s'y préparer en apprenant quels sont les litiges fondamentaux en jeu et leurs causes profondes. *Réveillez-vous!* dévoile les dangers cachés et réconforte tous ceux que découragent les échecs répétés de ce monde corrompu.

Abonnez-vous pour un an à *Réveillez-vous!* Il suffit de renvoyer le coupon ci-dessous en versant 350 francs français (50 fr. belges, 5 fr. suisses ou 1 dollar canadien).

Association « Les Témoins de Jéhovah » 3, Villa Guibert, Paris XVI[e],
(C.C.P. Paris 6072-27)

Veuillez m'abonner pour un an à la revue bimensuelle *Réveillez-vous!*

Nom ..... Rue et N° .....

Ville ..... Département .....

Pour les pays suivants, veuillez écrire à « Watch Tower », aux adresses ci-après: BELGIQUE: 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3 (C. C. P. 960.70); CANADA: 150 Bridgeland Ave., Park Rd. P. O., Toronto 10; SUISSE: 39, Allmendstrasse, Berne 22 (C. C. P. III 3319).